

Accueil » Musique » Nausicaa l'Odyssée lâche ses « Chattes perché...



C'est un murmure qui griffe, un poème sauvage en talons, un cri de liberté maquillé d'eye-liner. Avec « Chattes perchées », Nausicaa l'Odyssée invoque l'esprit des félines nocturnes, félines sensuelles, reines provocantes, panthères indomptables qui sillonnent la ville en quête de vertige. Dans cette allégorie animale aux allures de manifeste, les corps et les désirs s'assument sans fard, entre glamour crasseux et poésie crue. «Plaisir agressif, je sors les griffes», lâche la voix en feu de Nausicaa, comme une invitation à renverser les rôles, à reprendre possession du trottoir comme d'un trône. La production signée Jak Van Kellen se fait discrète pour mieux laisser respirer les mots, feulants et félins. Un tour de force poétique et sauvage présenté par This is Riviera.

À lire aussi : Nausicaa apprivoise « La Panthère

«Plaisir agressif, je sors les griffes» Nausicaa l'Odyssée



Une Odyssée bien réelle qui continue de tracer sa voie

Derrière ce projet au nom mythologique se cache un duo très ancré : Nausicaa l'Odyssée, c'est Nausicaa au chant, Martin Raboud à la guitare et une alchimie rare. Originaires de Fribourg, les deux artistes fusionnent chanson française, poésie parlée et folk épuré. Pas d'artifices ici : leurs titres se posent comme des confidences à cœur ouvert, entre rage, douceur et lucidité. Ils excellent sur scène, leur passage aux Caves du Manoir à Martigny l'a prouvé : un moment suspendu, habité, d'une intensité troublante. Pour qui n'a pas encore croisé leur univers, c'est le moment parfait de monter à bord. Le voyage promet d'être rugissant. D'autres morceaux et de futures scènes se profilent à l'horizon : Nausicaa l'Odyssée n'a pas fini de sortir les griffes.